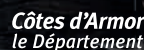


12 EXPOS INÉDITES
ACCÈS LIBRE

PHOTO FESTIVAL

29 MARS
– 31 AOÛT 2025

BAIE DE SAINT-BRIEUC



Mot de Ronan KERDRAON



Après s'être ré-inventé au fil de ces dernières années, Photo Festival revient en 2025, avec pour la deuxième fois, une programmation en lien étroit avec notre territoire, qui nous rappelle, si cela était nécessaire, que les enjeux auxquels nous faisons face sont ceux de notre société, bien au-delà de nos 32 communes.

Nous avons souhaité proposer pour cette édition des thématiques autour des transition, de l'inclusion, et ce sont au total 12 expositions, qui questionneront ces sujets.

Les appels à projets sont construits en lien avec notre projet de territoire, nous accueillons les photographes sélectionnés en résidence et nous avons à cœur que les habitants, les acteurs locaux soient pleinement et entièrement des acteurs de ce projet.

Fidèle aux enjeux culturels que nous portons, Photo Festival est tout à la fois un soutien à la création, un outil d'éducation artistique et culturelle tout au long de la vie. Que ce soit dans le cadre de la création des expositions, dans la mise en œuvre d'actions spécifiques ou simplement dans le fait de pouvoir permettre aux habitants, aux visiteurs, de découvrir ces expositions, rencontrer des photographes ou encore découvrir l'art de la photographie et ses multiples esthétiques.

Je suis fier de voir une nouvelle fois se concrétiser ce projet et souhaite un beau succès à cette édition 2025 !

Ronan Kerdraon
Président de Saint-Brieuc Armor Agglomération

Mot de Christine MÉTOIS-LE BRAS



Pour cette édition 2025 de Photo Festival, ce sont 9 photographes professionnels qui ont posé leur regard sur le territoire, et à travers notre territoire, c'est aussi et surtout un regard sur notre société, à l'instant T qui nous est donné à voir.

Qu'il s'agisse de la question des stéréotypes de genre dans les métiers, des transitions sociales, sociétales, écologiques, ou encore de donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais, les expositions peuvent tout à la fois nous émerveiller, nous questionner, nous heurter, nous sensibiliser...

Donner à voir ce que l'on ne voit pas du premier coup d'oeil, c'est également la proposition faite en partenariat avec le festival Art Rock, qui nous fait entrer au cœur de son festival et, sous toutes ses coutures !

Pour cette édition 2025, une grande nouveauté, le Tremplin Jeunes Photo Festival. Une action qui, accompagnée par le photographe Swan, va permettre à des jeunes du territoire de créer une exposition collective qui sera présentée à partir du mois de juillet à l'Office de Tourisme de la Baie de Saint-Brieuc.

Et tout au long de ces 5 mois d'expositions, ce sont bien sûr des actions d'éducation artistique et culturelle qui seront mises en œuvre, des médiations, des rencontres photographiques.

Pour la première année, un jeu de piste sera proposé pour découvrir les expositions mais aussi la ville de Saint-Brieuc.

C'est donc, avec une nouvelle fois, une grande joie, que nous voyons à la fois la concrétisation de plus d'un an de préparation et le lancement de ce très beau projet qu'est Photo Festival et que nous avons la fierté de porter !

**Christine Métois-Le Bras,
Vice-Présidente de Saint-Brieuc Armor Agglomération
en charge du rayonnement sportif et culturel,
Présidente du Photo festival**

Édition 2025

Du 29 mars au 31 Août

12 EXPOSITIONS INÉDITES

L'édition 2025 du Photo Festival Baie de Saint-Brieuc se déroulera de mars à août et mettra en lumière son territoire et ses habitants, miroir de la société, à travers différentes expositions.

Pour cette édition le public pourra voir, **les 9 expositions** créées sur le territoire et portées par Saint-Brieuc Armor Agglomération, une exposition proposée par le festival Art rock sur les coulisses de son festival, une exposition proposée par l'association l'envol et avec l'aide de Marynn Galern photographe, et une exposition «tremplin jeunes» portée par Saint-Brieuc Armor Agglomération.

En faisant le choix de lancer des appels à projets en lien avec le territoire et d'accompagner des artistes en résidence, l'agglomération offre des moyens humains et financiers permettant la création et à l'ensemble des visiteurs de donner à voir le territoire sous un œil différent et inédit à travers ces expositions.

Pendant plus de 5 mois, l'équipe de Photo Festival a ainsi accompagné les photographes et partenaires dans la mise en œuvre de ces résidences et des expositions présentées dans le cadre de cette 11^e édition.

Temps fort photographique, ce rendez-vous vise à aborder des thématiques sociétales, à donner à voir le monde, à travers la photographie et plus largement par l'éducation à l'image et aux médias.

Photo Festival, ce sont des expositions présentées en extérieur, accessibles gratuitement.

Dans le cadre de l'événement sont également organisées des rencontres avec les photographes, autour de thématiques développées dans les expositions.



ALEXA BRUNET

Esplanade Allende

Née en 1977, Alexa Brunet est une photographe française diplômée de l'Art College de Belfast en 1998 et de l'ENSP d'Arles en 2001.

Elle travaille principalement pour la presse, les collectivités et des organismes indépendants. Elle mène par ailleurs des projets personnels en France et à l'étranger en collaboration avec des rédacteurs et des artistes.

Influencée par le cinéma, la peinture et la littérature, Alexa Brunet réalise depuis quelques années des photographies symboliques, qui mêlent l'absurde, l'humour et le poétique. A travers des images scénarisées, elle donne à voir son interprétation de sujets de société tel que les pièges de la technologie, l'habitat, les croyances ou les dérives de l'agriculture industrielle.

Elle a reçu de nombreux prix et soutiens pour son travail. Elle a publié les ouvrages POST, ex-Yougoslavie, Dystopia, Abrégé des secrets et Odyssée 2.0 aux éditions le bec en l'air, Habitants Atypiques aux éditions Images en Manoeuvres et En Somme aux éditions Diaphane. Elle vit et travaille en Ardèche.

Synopsis

Fa si la mi, ré-emploi

Le recyclage et la transformation d'objets s'inscrivent dans l'esprit qui m'est cher du « permis de faire ». Celui de la réappropriation du rebut et d'une certaine liberté d'expérimentation pour recréer de l'utile, du lien et de l'emploi. En Côtes-d'Armor, comme partout en France, une multitude d'initiatives incarne ce mouvement.

Ces « photographies chorales » impliquant des participants volontaires dans une scénographie vivante, savamment orchestrée, donnent à voir la diversité des activités du secteur à travers les personnes qui l'incarnent. J'ai pris le parti de mettre en avant ceux et bien souvent celles qui font et s'engagent, aussi bien bénévoles qu'utilisateurs/trices, responsables qu'employé.e.s. Les costumes et les décors fabriqués à partir de matières et d'objets réemployés révèlent les particularités et compétences créatives et techniques de chacun. Cette série a pour but de leur rendre hommage et de valoriser ces filières qui s'inscrivent durablement dans une logique économique, sociale et environnementale.

Théâtre de nombreuses histoires collectives, ces mises en scène donnent à voir la diversité des dynamiques à l'échelle locale et des solutions apportées face aux défis de notre temps..



ANNA CAROLINE DE LIMA

Esplanade Georges Pompidou

Ana Caroline de Lima est une journaliste et photographe brésilienne, doctorante en anthropologie. De la cordillère des Andes à la forêt amazonienne, du désert du Rajasthan aux rizières du Vietnam et jusqu'aux paysages de campagnes suédoises, son travail traite des problématiques socio-environnementales et climatiques avec une lecture humaniste et intime. Le travail d'Ana a été récompensé à l'échelle nationale et internationale par des structures comme la Royal Photographic Society ou Getty Images et exposé dans plus de 20 pays comme le Canada (Banff Mountain Festival), l'Italie (Museo di Roma in Trastevere), l'Angleterre (Oxo Tower) et l'Espagne (Palacio de Maldonado). La liste de ses clients comprend la National Geographic society, GEO, Bloomberg, US News, World Report et des organisations non gouvernementales comme CARE, Terre-Solidaire, Amazon Conservation et ActionAid. Ana officie également comme maîtresse de conférences et a animé des ateliers au Brésil et à l'étranger sur la photographie et l'anthropologie visuelle. Elle est membre de Diversify Photo, Everyday Projects, Women Photograph et Authority Collective. Elle a fondé Everyday Andes et Everyday Amazon.

Synopsis

Les non-dit : signes cachés du changement climatique

À travers une série de photographies intimes et stimulantes, l'exposition capture les traces subtiles mais indéniables de la transformation environnementale à travers divers écosystèmes. L'accent est mis sur les petits signes tacites qui signalent un monde en évolution rapide, qu'il s'agisse des premières fleurs, d'une saison modifiée, de la disparition des rivages ou de l'adaptation inattendue des animaux. Les images servent de signal d'alarme à la nécessité urgente d'une action mondiale face à cette crise en cours.

À travers cette exposition, je cherche à capturer le caché, les moments de calme qui révèlent la fragilité de notre monde. Le changement climatique est souvent perçu comme un événement imminent et catastrophique, mais ses signes les plus profonds peuvent être subtils, tissés dans le tissu même de la vie quotidienne. J'espère susciter une conversation qui va au-delà de l'alarmisme pour inspirer un lien plus profond et plus intime avec notre environnement économique, sociale et environnementale.



AUDE OSNOWYSZ

Terre Aubé

Diplômée d'un master en géopolitique, Aude Osnowycz a exercé diverses professions avant de se tourner vers la photographie. En 2011, elle décide de devenir photojournaliste et s'installe en Tunisie. Parallèlement, elle travaillera sur les impacts sociaux des printemps arabes ainsi que les questions liées aux minorités, aux femmes et au genre dans le monde musulman.

Elle a été publiée dans de nombreux magazines tels que Le Monde, Marie-Claire, GEO, OBS, The New York Times, Médiapart, The Guardian, Vanity fair, newsweek, etc ...

Elle a également exposé son travail au festival phémينا, RDVI, Barrobjectif, les photographiques du Mans et le festival «les femmes s'exposent».

Elle a en outre été finaliste du prix mentor et du prix Roger Pic.

Revenue en France, où elle est actuellement basée, elle a décidé de se lancer dans un travail de longue haleine sur l'univers post-soviétique dont elle est originaire, une approche plus intime, plus artistique questionnant à la fois l'âme slave et son passé familial.

Synopsis

Bretagne : la génération Z en quête de sens

Hyperconnexion et décroissance sont bien les maîtres mot de la génération Z, ces jeunes nés entre 1994 et 2010 qui ont grandi avec les smartphones et les réseaux sociaux se caractérisent également par une conscience sociale aiguë, un fort engagement civique et une volonté manifeste de changement.

Chez la plupart d'entre eux, l'engagement social et environnemental est intervenu après un changement de vie, une sorte de « révélation » sur le sens de leur vie et leur place dans le monde.

D'autres, à l'inverse, ont décidé de concilier hyperconnexion et décroissance, pour construire un « numérique durable », plus responsable et moins énergivore avec une limitation de ses usages afin de parvenir à une véritable sobriété numérique.

Ces jeunes pensent, contrairement aux précédents, que leur connaissance du numérique est une chance, une force, un atout dans un monde lui-même ultraconnecté. Mettre le numérique au service de la décroissance tout en surveillant les dérives est devenu un réel défi pour ses jeunes en quête de sens.

Ainsi, la génération Z sera sans doute à l'origine d'un nouveau rapport entre le virtuel et le réel et le numérique deviendra peut être une solution face au défi climatique et aux désordres sociaux.



HUGUES ANHÈS Parcours Urbains

Hugues ANHÈS développe un travail de portrait photographique argentique avec lequel il intervient particulièrement dans des zones dites «éloignées de la culture», péri-urbaines ou rurales, et se sert du médium photographique pour créer la rencontre. Diplômé de l'École des Gobelins en 2007, après avoir étudié la peinture aux Beaux Arts de Paris (ENSBA). Il est Lauréat de la bourse STRADA de l'ADAGP, en 2022. En 2016, il crée AFFICHEZ-VOUS, un projet de parcours et de performances photographiques dans l'espace public. Réalisé en étroite collaboration avec les habitants•es des territoires où il intervient, il questionne la photographie dans des installations éphémères qu'il active en performant, par le décollage des couches d'affiches accumulées, jusqu'à en révéler un nouveau composite.

Synopsis

Espaces publics, nouveaux lieux de solidarité

À travers son projet, Hugues Anhès propose une série de portraits réalisés à l'argentique, en collaboration étroite avec des habitant·es de l'agglomération. Ce projet a pour objectif de mettre en lumière celles et ceux qui, par leur engagement quotidien, tissent le lien social dans l'espace public, et partagent les valeurs de solidarité, de dialogue transculturel et intergénérationnel. Ce projet photographique s'inscrit dans une démarche plus large : AFFICHEZ-VOUS, que l'artiste a créé en 2016. Ce projet d'installations éphémères dans l'espace public consiste à superposer des couches d'affiches, puis à les décoller pour révéler de nouvelles compositions inattendues. En combinant photographie et installations, Hugues crée un dialogue entre les individus, les territoires et l'espace public. Son travail invite à repenser notre rapport à l'autre, à la mémoire collective et à la manière dont nous habitons le monde. À travers une esthétique à la fois documentaire et poétique, il redonne une visibilité à celles et ceux qui, dans l'ombre, construisent chaque jour des solidarités et des liens essentiels à notre société. leur rendre hommage et de valoriser ces filières qui s'inscrivent durablement dans une logique économique, sociale et environnementale.



JEANNE PATUREL Place Duguesclin

Née en 1983, Jeanne Paturel est basée dans les Côtes d'Armor.

Enseignante pendant 15 ans, ainsi que conteuse, elle trouve en la photographie une autre voie par laquelle raconter les petites et les grandes aventures humaines. Photographe indépendante depuis 2020, elle se spécialise dans le documentaire et le spectacle vivant, tout en développant une recherche personnelle sur les âges de la vie.

Elle fonde en 2023 avec d'autres photographes l'agence 1h23, agence nationale de photojournalistes.

Synopsis

Entre deux âges

Selon une étude de l'INSEE réalisée en 2021, environ 1,5 million de personnes âgées de 75 ans et plus en France souffrent d'isolement social sévère ou modéré.

La solitude des personnes âgées peut entraîner de graves conséquences sur leur santé physique et mentale. D'un autre côté, 91% *des personnes interrogées pensent que le lien intergénérationnel est important, dans la construction personnelle d'un individu, participant au « vivre ensemble » et à « faire société ». C'est sans doute ce qui pousse partout en France des personnes à inventer et réinventer des initiatives intergénérationnelles : colocations, échanges par courrier, repas communs, jeux de société, jardinage, sont autant de possibles.

À Rennes (35), la micro-crèche Tom et Josette est la première du réseau à avoir ouvert. Ces micro-crèches s'installent dans des EHPAD, des foyers logements ou encore des résidences seniors. À Saint-Etienne (42), la villa Roassieux est l'une des premières colocations intergénérationnelles mêlant personnes âgées et jeunes actifs. À Saint-Quay Perros (22), la cantine municipale s'est ouverte aux personnes isolées du villages. Enfin, à Marseille (13), Les jardins d'Haïti est un EHPAD devenu tiers-lieu où tous les âges se mêlent.

* études ifop France Mutualiste

LA SÉLECTION



JÉRÔMINE DERIGNY

Parc des Promenades

Jéromine Derigny vit à Bagnolet, en Seine-Saint-Denis. Photojournaliste depuis plus de vingt ans, elle se penche sur des thématiques à caractère social et humaniste. Elle travaille sur les futurs durables, générateurs de liens sociaux, en France et dans le monde.

Jéromine Derigny s'est engagée dans le Collectif Argos depuis 2006, pour créer des grands projets collectifs sur l'environnement. Elle y porte son regard sur des sujets internationaux en lien avec l'alimentation et les changements climatiques. Ces travaux sont exposés en grand format dans les expositions phares d'événements internationaux tels que les COP, le congrès de l'UICN, ou encore le One Ocean Summit, contribuant à une prise de conscience du grand public sur les problématiques environnementales.

Elle est publiée régulièrement dans la presse nationale généraliste et écologiste comme Geo, le Figaro Magazine, Kaizen, Phosphore ou la presse en ligne comme Enlarge Your Paris ou Reporterre. Jéromine est lauréate de la Grande Commande photo de la BNF « Radioscopie de la France »

Synopsis

Tous en selle !

J'ai souhaité pendant cette résidence photo partir à la rencontre des cyclistes en tout genre qui parcourent l'agglomération de Saint-Brieuc. Ces acteurs d'un tourisme en transition, plus respectueux de notre environnement, sont venus d'Allemagne ou du centre ville, partis pour la journée ou pour des mois, assistés d'une batterie ou à la force des mollets, voyageant en solo, en famille ou entre amis.té.

Prenant moi aussi le temps de la lenteur, j'ai parcouru à vélo les routes de l'agglomération, au fil des saisons. Si l'été a plutôt été balnéaire, j'ai assimilé l'automne à la forêt, avec la pratique du VTT et le printemps aux routes de campagne. Entre terre et mer, le territoire s'est aussi avéré inspirant par ses aspects urbains et périurbains, rappelant que le vélo se pratique en tout lieu avec des motivations variées, touristiques ou sportives.

Le choix du format carré m'a permis de poser un regard tout à la fois graphique et vivant sur le cyclotourisme dans l'agglomération de Saint-Brieuc. Les moments de pause auxquels je me suis attachée reflètent le rythme tranquille, le ralentissement recherchés par les cyclo-touristes qui ont bien voulu témoigner face à mon appareil. La sélection présentée alterne paysages croisés, et quotidien des cyclistes.



MARJORIE GOSSET

Villa Rohannec'h

Marjorie Gosset est une photographe française née en 1983. Elle a étudié l'histoire de l'art à Tours et le design graphique à Nantes. Son parcours académique, ainsi que sa maîtrise du design graphique, influence sa relation aux images, à la couleur et à la géométrie. C'est en 2019 qu'elle entreprend ses premières explorations photographiques.

Photographe sociale, elle s'intéresse aux combats des femmes. Sa première monographie, «Transbordeuses», vient de paraître aux éditions Hartpon. Cette série a fait l'objet d'une exposition au Passage Sainte-Croix à Nantes (octobre-novembre 2024) dans le cadre de la Quinzaine photographique nantaise.

Son travail porte également sur notre lien au vivant, notamment avec sa série « Pyrène », exposée à Nantes en 2023 et « Inô », exposée à Arles et Nantes en 2021. Son projet en cours, « Parlez-moi d'amour », a bénéficié d'une aide de la Drac Pays de la Loire en 2023. Son travail a été publié dans de nombreux magazines, dont Fisheye Magazine, Gaze et 9 Lives.

Synopsis

Aux Normes et Caetera

En Bretagne, selon le rapport égalité femmes-hommes 2021 de la région, seulement 19% des métiers sont mixtes. Les femmes représentent 26% des chef.fe.s d'exploitation agricole, 24% des professionnel.le.s du numérique et les inégalités salariales atteignent encore 15%. De plus, 3 maladies professionnelles sur 4 concernent les femmes.

De la mer à la terre, de Lézardrieux à Saint-Briac-sur-Mer, en passant par Saint-Julien, Plaine-Haute ou Hillion, une pêcheuse, des agricultrices, un homme sage-femme, une cheffe d'entreprise en poissonnerie, des assistants maternels et d'autres actrices et acteurs du territoire bousculent les stéréotypes de genre. « Aux normes et cætera » recueillent leurs témoignages et l'impact dans leurs parcours professionnels, mettant en valeur leur engagement et la réalité du territoire des Côtes d'Armor et plus largement celle de la société française.



LOUIS BONTEMPS

Place de la grille

Après des études de droits et sciences politiques, il s'installe en Équateur puis au Bangladesh, pour mettre en œuvre des programmes de développement.

Son œil ne quitte jamais le viseur d'un appareil photo et il réalise de nombreux clichés pour les associations avec lesquelles il travaille. De retour en France et après plusieurs années de travail dans la solidarité internationale et le travail social, il se décide, en 2019, à faire de la photographie son métier. Grâce à des clients institutionnels et un travail axé sur l'actualité française et internationale, son désir de professionnalisation se matérialise.

Il a créé début 2021 des ateliers photo en collaboration avec des structures sociales et des lieux de privation de liberté. Suite à une résidence aux Ateliers Médecis, il édite, durant l'été 2023, un fanzine issu de commandes photographiques de personnes détenues et se tourne davantage vers un travail documentaire. Son travail est diffusé par Divergence.

Synopsis

Fenêtre sur rue

Ces photos ont été réalisées par des personnes en situation de précarité, sans abri, ou en reconstruction. Avec l'aide de l'association Adalea et des travailleurs sociaux de la Boutique Solidarité, le photographe Louis Bontemps est allé à la rencontre des usagers pour leur proposer de réaliser eux-mêmes des photographies racontant leur quotidien. Ils ne sont ainsi plus le sujet mais l'artiste, celui qui regarde, qui crée, qui s'exprime.

Ils ont été nombreux à répondre à cet appel et à se mettre derrière l'objectif pour raconter leur vie, mais aussi celle de leur territoire. Les participants et participantes, ont su transmettre à travers leur photo la beauté de nos paysages, l'importance de la chaleur humaine et du partage, mais aussi les galères, la peur, les tensions, l'abandon. Ils ont aussi su faire preuve d'humour.

Elles ont été conçues au gré de leur quotidien et enrichies par des échanges réguliers tout au long de l'année avec Louis Bontemps.

Qu'ils vivent dans des cabanes, dans leur voiture, soient logés en hébergement d'urgence, qu'ils aient passé une ou des dizaines de nuits dehors, ils vous livrent ici une petite fenêtre sur leur âme.



MATHIS BENESTEBE

Port du Légué

Né en 2002 à Saint-Nazaire, Mathis Benestebe vit et travaille à Toulouse. Il a étudié la photographie à l'ETPA dont il est sorti diplômé en 2023.

Ses travaux portent sur les manières de construire son propre équilibre intérieur. Il évolue autour de cette quête de consistance, passant de la mémoire du traumatisme, au rôle que joue la croyance, à comment réaliser son petit sauvetage personnel. Bien que l'image fixe soit au cœur de son travail, celui-ci se déploie également en vidéo.

Porté par la recherche perpétuelle de nouvelles formes, il est en quête d'une certaine sensation de désenchantement. Chaque production engage alors de nouvelles expérimentations esthétiques ; reste peut-être une frontalité, une froideur, parfois quelque chose d'étrangement clinique.

Synopsis

La fuite des Cristaux

«La fuite des cristaux» est le récit du journal intime d'Arthur, personnage imaginaire de Saint-Brieuc.

Il fait référence au roman culte «Le sang noir» de l'écrivain briochin Louis Guilloux, dépeignant une société civile plongée dans le déni.

À travers une exploration des formes primitives de l'image numérique, le faible nombre de pixels est ici envisagé comme un échec de la photographie à représenter le réel. Le récit aborde les propres contradictions de l'adolescent et met en évidence sa peur de se confronter à la brutalité du monde. Évoquant la fuite des cristaux liquides, le titre fait référence au phénomène qui survient lorsqu'un écran LCD se brise.

L'époque dans laquelle vit Arthur n'a rien de réconfortant, et l'indifférence de son entourage face à l'horreur en direct n'arrange pas la situation. Développant un comportement phobique face aux images bien trop réelles, il tente tant bien que mal de s'accrocher à son quotidien et de profiter de ses vacances d'été.



EXPO ART ROCK - un festival en transitions

A partir du 29 mars - Parvis de la gare

Le Photo Festival s'associe avec le festival Art Rock pour présenter une exposition photographique sur les coulisses du festival.

Les événements culturels de toutes natures se sont fortement développés au cours des quinze dernières années et de nouvelles propositions fleurissent encore chaque année. Le territoire de Saint-Brieuc Armor Agglomération en est un témoin privilégié. Mais c'est pourtant son tout premier festival, qui fête cette année son 42e anniversaire, qui incarne parfaitement la dynamique des événements culturels en transition.

Cette série photographique sur les transitions opérées par Art Rock raconte l'histoire d'un festival qui s'adapte, innove et inspire.



LA SÉLECTION



EXPO « Les Envol(é.es) : Ici et Maintenant»

À partir du 1er Juin - 3 place Saint pierre

Par Bintou, Matenin, Richard, Ibrahim et Marynn Gallerne (photographe),
Avec la participation active de l'association l'Envol et de Ornella Romme (éducatrice spécialisée).

Des Voyageurs, c'est ainsi qu'ils se nomment, ce sont leurs mots. Loin de leurs pays, de leurs proches, l'Envol est leur point de repère.

A travers la photographie, c'est ici l'art de montrer pour se construire et se reconstruire.

Accompagnée par la photographe et l'éducatrice, ils se sont saisis de l'appareil photo, des heures durant, ils ont appris et naturellement, ils ont raconté et se sont rencontrés. Sous le regard de Marynn ils se sont racontés.



EXPO 'TREMPIN JEUNES TALENTS'

À partir du 1er Juin - Office du tourisme

Photographe, chacun.e l'est à son niveau, smartphone ou appareil photo dans la poche, pour soi et/ou pour les autres, chaque jour ou une fois de temps en temps.

Photo Festival veut donner l'occasion à de jeunes talents du territoire de travailler avec un photographe professionnel (Swan) à travers des ateliers et d'exposer dans le cadre du Photo Festival.

Ainsi 5 jeunes âgés de 14 à 21 ans, issus d'un concours lancé en septembre dernier, ont pu, dans le cadre d'une master class, réaliser une exposition de leurs travaux.

UN WEEK-END D'ANIMATIONS

PHOTO FESTIVAL
29 MARS
- 31 AOÛT 2025

29 & 30 mars 2025
PROGRAMME



SAMEDI 29 > TOTEM DE L'INNOVATION

2 rue de la gare | Saint-Brieuc

- 14 h 30 à 17 h
Déambulation à pieds, venez à la rencontre des photographes sur leurs lieux d'exposition.
- 16 h à 17 h 30
Atelier "Photo chorale", la photographie mise en scène et posée avec la photographe Alexa Brunet
- 18 h
Rencontre photos #1 (retour sur une expérience de résidence) Louis Bontemps, Alexa Brunet, Mathis Benestebe, Marjorie Gosset

DIMANCHE 30 > TOTEM DE L'INNOVATION

2 rue de la gare | Saint-Brieuc

- 11 h
Rencontre photos #2 (retour sur une expérience de résidence) ; Jeanne Paturel, Aude Osnowycz, Hugues Anhès, Jérôme Derigny
- 14 h 30
Découverte des expositions en triporteurs et vélos cargos avec l'association les 'VagaBonheurs' rdv parvis de la gare
- 15 h
Atelier "La photo argentique", l'image qui ne s'efface pas" avec le photographe Hugues Anhès

photo-festival.bzh



Plan des expositions



CONTACTS PRESSE

Hélène DURÉCHOU
Coordinatrice Photo Festival
Cheffe du service Médiation culturelle
02 96 77 60 80
photofestival@sbaa.fr

Direction de la Communication (presse)
02 96 77 20 34
marine.nicol@sbaa.fr

PHOTO-FESTIVAL. BZH